

neuton regular 8/10 pt

autour de nous et d'en diviner toutes les sensations. Là, dans cette pensée, plus de désillusions, jamais ! Un seul moment de cet amour est plus qu'un siècle d'autres amours. ¶ En quoi, dis-le-moi, cette manière de s'aimer te semble-t-elle si exaltée ou si déraisonnable ? Alors surtout qu'elle me semble si naturelle, et la seule qui ne laisse ni souci ni remords ? Toutes les plus ardentes caresses de la passion s'y trouvent multipliées, mille fois plus intenses et plus réelles, ennoblies, transfigurées, permises ! – Quel charme trouves-tu donc à dédaigner toujours le meilleur, l'éternel de ton être ? Ah ! si je ne craignais d'entendre ton jeune rire, hélas ! si désespérant et cependant si doux, je te dirais bien d'autres choses, ou plutôt me taisant, nous en subirions de divines !... ¶ Miss Alicia Clary gardait le silence. ¶ – Mais, reprit lord Ewald, avec un triste sourire, je te parle hébreu, n'est-ce pas ? – Aussi, pourquoi, me questionnes-tu ? Que puis-je te dire – et quelles paroles, après tout, valent ton baiser ? ¶ C'était la première fois, depuis longtemps, qu'il lui parlait d'un baiser. Impressionnée, sans doute, par le magnétisme de la nuit tombante et de la jeunesse, la jeune femme paraissait, pour la première fois, s'abandonner, plus grave, à l'enlacement charmant de lord Ewald. ¶ Avait-elle compris le doux et brûlant murmure de ces propos passionnés ? Une larme tout à coup roula du bout de ses cils sur ses joues pâles. ¶ – Ainsi,

neuton regular 10/12 pt

tu souffres, dit-elle tout bas, et c'est par moi ! ¶ A cette émotion, à cette parole, le jeune homme, en son saisissement, se sentit comme transporté d'un ineffable étonnement. Un intense ravissement l'inspira ! Certes, il ne songeait plus à l'autre ! à la terrible : – cette seule parole humaine avait suffi pour toucher toute son âme, pour y réveiller on ne sait quelle espérance. ¶ – O mon amour ! murmura-t-il, presque éperdu. ¶ Et ses lèvres touchèrent les lèvres, réparatrices enfin, qui l'avaient consolé. Il oubliait les longues heures desséchantes qu'il avait subies : son amour ressuscitait. Le délicieux infini des joies pures entraînait dans son cœur, et son extase était aussi subite qu'inespérée ! Cette seule parole avait dissipé comme un coup de vent du ciel, ses pensées soucieuses et irritées ! Il renaissait ! Hadaly et ses vains mirages étaient loin maintenant de ses souvenirs. ¶ Ils demeurèrent silencieux et enlacés

---

Neuton extralight  
Neuton light  
Neuton regular  
*Neuton italic*  
**Neuton bold**  
**Neuton extrabold**

# Neuton

neuton regular 12/15

pendant quelques secondes : le sein  
de la jeune femme se soulevait et le  
troublait de ses effluves enivrants ; il  
la pressa dans ses bras. ¶ Au-dessus  
des deux amants, le ciel était redevenu  
clair et se chargeait d'étoiles à travers  
les feuillages de l'allée : l'ombre  
s'approfondissait et devenait sublime.  
Oui, l'âme éperdue d'oubli, le jeune  
homme se sentait renaître dans la

neuton regular 14/17 pt

beauté du monde. ¶ En cet  
instant, l'idée obsédante  
qu'Edison l'attendait en ses  
caveaux mortels pour lui  
montrer le noir prodige de  
l'Andréïde, traversa ses pensées.  
¶ - Ah ! murmura-t-il, étais-  
je donc insensé ? Je rêvais le  
sacrilège... d'un jouet - dont

---

a b c d e f g h  
i j k l m n o p  
q r s t u v w x  
y z A B C D  
E F G H I J K  
L M N O P Q  
R S T U V W  
X Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9 0 .  
, ; : ? ! / & @  
à é è ê ï ò ù

arvo regular 8/10 pt

l'aspect seul m'eût fait sourire, j'en suis sûr ! – d'une absurde poupée insensible ! Comme si, devant une jeune femme aussi solitairement belle que toi, ne s'évanouissaient pas toutes ces démenches d'électricité, de pressions hydrauliques et de cylindres vivants ! Vraiment, je remercierai tout à l'heure Edison, et sans autre curiosité. – Il fallait que le désenchantement m'eût bien assombri la pensée pour que j'aie pu concevoir, grâce à la terrible faconde, de ce cher et très admirable savant, une possibilité pareille ! – O bien-aimée ! Je te reconnais ! Tu existes, toi ! Tu es de chair et d'os, comme moi ! Je sens ton cœur battre ! Tes yeux ont pleuré ! Tes lèvres se sont émues sous l'étreinte des miennes ! Tu es une femme que l'amour peut rendre idéale comme ta beauté ! – O chère Alicia ! Je t'aime ! Je... ¶ Il n'acheva pas. ¶ Comme il levait ses yeux emparadisés et mouillés d'exquises larmes vers les yeux de celle qu'il tenait frémissante dans ses bras, il s'aperçut qu'elle avait relevé la tête et le regardait fixement. Le baiser dont il effleura ses lèvres, en aspirant leur haleine,

arvo regular 10/12 pt

s'éteignit tout à coup ; une vague senteur d'ambre et de roses l'avait fait frémir de la tête aux pieds sans qu'il se rendît compte de l'éclair qui venait d'éblouir son entendement d'une façon terrible. ¶ En même temps, miss Alicia Clary se leva – et, appuyant sur les épaules du jeune homme ses pâles mains chargées de bagues étincelantes, elle lui dit mélancoliquement, – mais de cette voix inoubliable et surnaturelle qu'il avait une fois entendue : ¶ – Ami, ne me reconnais-tu pas ? Je suis Hadaly. ¶ V ¶ L'Androsphynges ¶ En vérité, en vérité, je vous le dis ; s'ils se ¶ taisent, LES PIERRES PARLERONT ! ¶ NOUVEAU-TESTAMENT. ¶ ¶ A ce mot, le jeune homme se sentit comme insulté par l'enfer. Certes, si, dans

---

Arvo regular  
*Arvo italic*  
**Arvo bold**  
***Arvo bold italic***

# Arvo

arvo regular 12/15

cet instant, Edison se fût  
trouvé là, lord Ewald, au  
mépris de toute considération  
humaine quelconque, l'eût  
brusquement et froidement  
assassiné. Le sang reflua dans  
ses artères. Il vit les choses  
comme sous un jour rouge  
sombre. Son existence de  
vingt-sept années lui apparut

arvo regular 14/17 pt

en une seconde. Ses  
prunelles, dilatées par la  
complexe horreur du fait,  
se fixaient sur l'Andréïde.  
Son coeur, serré par une  
amertume affreuse, lui  
brûlait la poitrine comme  
brûle un morceau de  
glace. ¶ Il assura,

---

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s t  
u v w x y z  
A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

**L'Art d'Or-**

epityps

source code pro regular 8/10 pt

machinalement, son lorgnon  
et la considéra de la tête  
aux pieds, à droite et à  
gauche, puis en face. ¶ Il  
lui prit la main: c'était la  
main d'Alicia! Il respira  
le cou, le sein oppressé  
de la vision: c'était bien  
Alicia! Il regarda les  
yeux... c'étaient bien les  
yeux... seulement le regard  
était sublime! La toilette,  
l'allure,... - et ce mouchoir  
dont elle essuyait, en  
silence, deux larmes sur ses  
joues liliales, - c'était  
bien elle encore... mais  
transfigurée! devenue, enfin,  
digne de sa beauté même:  
l'identité idéalisée. ¶ Hors  
d'état de se ressaisir, il  
ferma les yeux: puis, de la  
paume de sa main fiévreuse,  
essuya quelques gouttes de  
sueur froide sur ses tempes.  
¶ Il venait de ressentir, à  
l'improviste, ce qu'éprouve  
un voyageur qui, perdu dans  
une ascension au milieu des  
montagnes, ayant entendu son  
guide lui dire à voix basse:  
«Ne regardez pas à votre  
gauche!» - n'a pas tenu

source code pro regular 10/12 pt

compte de  
l'avertissement, et  
aperçoit, brusquement,  
au bord de sa  
semelle, à pic, l'un  
de ces gouffres  
aux profondeurs  
éblouissantes, voilées  
de brume, et qui ont  
l'air de lui rendre son  
regard en le conviant  
au précipice. ¶ Il se  
dressa, maudissant,  
pâle et dans une  
angoisse muette. Puis  
il se rassit, sans  
proférer une parole et  
remettant à plus tard  
toute détermination.  
¶ Ainsi, sa première  
palpitation de  
tendresse, d'espérance  
et d'ineffable amour,  
on la lui avait ravie,  
extorquée: il la devait  
à ce vain chef-d'oeuvre  
inanimé, de

Source code  
pro extralight  
Source code  
pro light  
Source code  
pro regular  
Source code  
pro semibold  
Source code  
pro bold  
Source code  
pro black

# Source Code Pro

source code pro regular 12/15

l'effrayante  
ressemblance duquel il  
avait été la dupe. ¶ Son  
cœur était confondu,  
humilié, foudroyé. ¶  
Il embrassa, d'un coup  
d'oeil, le ciel et la  
terre, avec un rire  
vague, sec, outrageant,  
qui

source code pro regular 14/17 pt

renvoyait à l'Inconnu  
l'injure imméritée  
que l'on avait faite  
à son âme. Et ceci  
le remit en pleine  
possession de lui-  
même. ¶ Alors il vit  
s'allumer, tout au  
fond de son

---

e i j o t y D I N S X 3 8 ; &  
d i n s x C H M R W 2 7 , /  
c h m r w B G L Q V 1 6 . !  
b œ ſ q v A F K P U Z 5 0 ?  
æ f k p u z E J O T Y 4 9 :



podkova regular 8/10 pt

intelligence, une pensée soudaine, plus surprenante encore, à elle seule, que le phénomène de tout à l'heure. C'était qu'en définitive la femme que représentait cette mystérieuse poupée assise à côté de lui, **n'avait jamais trouvé en elle de quoi lui faire éprouver le doux et sublime instant de passion qu'il venait de ressentir.** ¶ Sans cette stupéfiante machine à fabriquer l'Idéal, il n'eût peut-être jamais connu cette joie. Ces paroles émues de Hadaly, la comédienne réelle les avait proférées sans les éprouver, sans les comprendre : – elle avait cru jouer « un personnage », – et voici que le personnage était passé au fond de l'invisible scène et avait retenu le rôle. La fausse Alicia semblait donc plus **naturelle** que la vraie. ¶ Il fut tiré de ces réflexions par une douce voix : ¶ Hadaly lui disait à l'oreille : ¶ – Es-tu bien sûr **que JE ne sois pas là ?** ¶ – Non ! répondit lord Ewald : qui es-tu ? ¶ ¶ VI ¶ Figures dans la nuit ¶ L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux. ¶ LAMARTINE. ¶ ¶ Hadaly se pencha vers le jeune homme et lui dit, avec la voix de la vivante : ¶ – Souvent, là-bas, dans le vieux château, après une journée de chasses et de fatigues, souvent, tu t'es levé de table, Celian,

podkova regular 10/12 pt

sans avoir touché au souper solitaire – et, précédé par des flambeaux dont tes yeux ensommeillés ne supportaient les clartés qu'avec ennui, tu es rentré dans ta chambre, ayant soif d'obscurité et d'un profond repos. ¶ Là, bientôt, après une pensée vers Dieu, tu éteignais la lampe et t'endormais. ¶ Et voici que d'inquiétantes visions bouleversaient ton âme en ce sommeil ! ¶ Tu te réveillais en sursaut, regardant, pâle, autour de toi, dans les ténèbres. ¶ Alors, c'étaient comme des ombres ou des formes qui t'apparaissaient ; tu distinguais, parfois, une figure ; elle te regardait avec une solennelle fixité. Tu cherchais tout de suite à démentir le témoignage de tes yeux et voulais t'expliquer ce que tu voyais. ¶ Si tu n'y parvenais pas, une anxiété

---

Podkova regular  
**Podkova bold**

podkova regular 12/15

sombre, prolongement du rêve  
quitté, troublait ton esprit  
jusqu'à la mort. ¶ Pour en  
dissiper les suggestions, tu  
rallumais quelque lumière, et  
tu reconnaissais, alors, avec  
ta raison, que ces visages, ces  
formes ou ces regards n'étaient  
que le résultat d'un jeu des  
ombres nocturnes, d'un reflet

podkova regular 14/17 pt

des nuages lointains sur  
le rideau, de l'aspect,  
étrangement animé par  
la vertu des silencieux  
mirages de la nuit, de tes  
vêtements jetés sur un  
meuble, à la hâte, au hasard  
du sommeil. ¶ Souriant,  
alors, de ta première

---

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U V  
W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

Podkova

galatia sil regular 8/10 pt

inquiétude, tu éteignais de nouveau la lumière et, le coeur satisfait de cette si absolue explication, tu te rendormais paisiblement. ¶ – Oui, je me rappelle, – dit lord Ewald. ¶ – Oh ! reprit Hadaly, c’était très raisonnable ! Ainsi, tu oubliais, cependant, que la plus certaine de toutes les réalités, – celle, tu le sais bien, en qui nous sommes perdus et dont l’inévitable substance, eu nous, n’est qu’idéale – (je parle de l’Infini,) – n’est pas seulement que raisonnable. Nous en avons une lueur si faible, au contraire, que nulle raison, bien que constatant cette inconditionnelle nécessité, ne saurait en imaginer l’idée autrement que par un pressentiment, un vertige, – ou dans un désir. ¶ Eh bien ! en ces instants où, voilé par une demi-veille et sur le point d’être ressaisi par les pesanteurs de la Raison et des Sens, l’esprit est encore tout imbu du fluide mixte de ces rares et visionnaires sommeils dont je te parle, – tout homme en qui fermente, **dès ici**, le germe d’une ultérieure élection et qui sent bien, déjà, ses actes et ses arrière-pensées tramer la chair et la forme futures de sa renaissance, ou, si tu préfères, de sa continuité, cet homme a conscience, en et autour de lui, tout d’abord de la réalité d’un autre espace inexprimable et dont l’espace apparent, où nous sommes enfermés, **n’est que**

galatia SIL regular 10/12 pt

**la figure.** ¶ Ce vivant éther est une illimitée et libre région où, pour peu qu’il s’attarde, le voyageur privilégié sent comme se projeter, sur l’intime de son être temporel, l’ombre anticipée et avant-courrière de l’être qu’il devient. Une affinité s’établit donc, alors, entre son âme et les êtres, encore **futurs** pour lui, de ces occultes univers contigus à celui des sens ; et le chemin de relation où le courant se réalise entre ce double monde n’est autre que ce domaine de l’Esprit, que la Raison, – exultant et riant dans ses lourdes chaînes pour une heure triomphales, – appelle, avec un dédain vide, L’IMAGINAIRE. ¶ C’est pourquoi l’impression que ton esprit, errant encore sur la frontière de ce sommeil étrange et de la vie, avait subie tout d’abord et en sursaut, c’est pourquoi cette primitive et intuitive impression, ne

---

Galatia SIL regular  
Galatia SIL bold

galatia SIL regular 12/15

t'avait pas trompé. **Ils étaient bien là, dans la chambre, autour de toi, ceux-là qu'on ne peut nommer**, – ces précurseurs, si inquiétants, qui n'apparaissent, le jour, que dans l'éclair d'un pressentiment, d'une coïncidence ou d'un symbole. ¶ Oh! lorsqu'à la faveur de cette substance infinie, l'Imaginaire (au

galatia SIL regular 14/17 pt

dégagement de laquelle, en nous et autour de nous, les ténèbres et leur silence sont si favorables), lorsqu'ils s'aventurent jusqu'en nos limbes et que, par une action réciproque et médiatrice, ils réfléchissent leur présence, non pas **en** une âme, – cela

---

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F  
G H I J K L  
M N O P Q  
R S T U V  
W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ô ù

Galatia SIL

cousine regular 8/10 pt

ne se peut pas encore mais  
*sur* une âme disposée à leur  
visitation, - devenue,  
pendant l'assoupissement  
de sa Raison, à proximité  
de leur monde, - d'une âme  
presque échappée et confondue  
avec leur essence, déjà, -  
Oh! si tu savais! ¶ Ici,  
Hadaly prit, dans l'ombre, la  
main de lord Ewald: ¶ - Si tu  
savais comme ils s'efforcent  
de transparaitre, autant  
que possible, pour l'avertir  
et augmenter sa foi, fût-  
ce au moyen des Terreurs  
de la Nuit! - comme ils se  
vêtent, au hasard, de toutes  
les opacités illusoire qui  
peuvent renforcer demain le  
souvenir de leur passage!  
- Ils n'ont pas d'yeux pour  
regarder?... N'importe;  
- ils te regardent par le  
chaton d'une bague, par le  
bouton de métal de la lampe,  
par une lueur d'étoile dans  
la glace. - Ils n'ont pas de  
poumons pour parler... Mais  
ils s'incarnent dans la voix  
du vent plaintif; dans le  
craquement du bois mort d'un  
meuble ancien, dans le

cousine regular 10/12 pt

bruit d'une arme qui  
tombe, soudainement,  
alors, faute  
d'équilibre... (car il  
est une Prescience qui  
permet éternellement!)  
Ils n'ont pas de formes  
ni de visages visibles?  
ils s'en figurent un  
avec les plis d'une  
étoffe, ils s'accusent  
dans la tige feuillue  
d'un arbuste, dans les  
lignes d'un objet, et  
se servent ainsi des  
ombres pour s'incarner,  
te dis-je, en tout  
ce qui vous entoure,  
au mieux de la plus  
intense sensation  
qu'ils doivent laisser  
de leur visite. ¶ Et  
le premier *mouvement-*  
*naturel* de l'Ame est de  
les *reconnaître*, en et  
par cette même terreur  
sainte qui les

---

Cousine regular  
Cousine italic  
Cousine bold  
Cousine black

# cousine unite

cousine regular 12/15

atteste. ¶ VII ¶ Luites  
avec l'Ange ¶ Le  
Positivisme consiste à  
oublier, comme *inutile*,  
cette inconditionnelle  
et *seule* vérité, - *que*  
*la ligne qui nous passe*  
*sous le nez* N'A NI  
COMMENCEMENT NI FIN. ¶  
QUELQU'UN.

cousine regular 14/17 pt

Après un silence,  
Hadaly, de plus en  
plus impressionnante,  
reprit: ¶ - Tout  
à coup l'actuelle  
Nature, alarmée  
de ces approches  
ennemies, accourt,  
bondit et te rentre

---

e . j o t y d i n s x 3 8 . ' &  
d . i n s x c h m r w 2 7 . ' /  
c h m r w b g l q v 1 6 . !  
b g l q v a e k p u z 5 0 ?  
a f k p u z e j o t y 4 9 . :

armata regular 8/10 pt

dans le coeur, en vertu de ses  
droits formels non encore  
prescrits. – Secouant, pour  
t’étourdir, les logiques et  
sonores anneaux de ta Raison,  
comme on secoue le hochet d’un  
enfant pour le distraire, elle se  
rappelle en toi. – Ton angoisse?...  
va, c’est elle! c’est elle seule  
qui, sentant bien sa misère en  
présence de cet autre monde  
imminent, se débat pour que tu  
te réveilles tout à fait, – c’est-  
à-dire, pour que tu te retrouves  
en elle, – car ton organisme en  
fait partie, encore, – et pour  
que tu refoules, par cet acte  
même, tes hôtes merveilleux en  
dehors de son grossier domaine!  
Ton « Sens-Commun? » Mais  
c’est le filet de rétiaire dont  
elle t’enveloppe pour paralyser  
ton essor lumineux, pour se  
sauvegarder et te reconquérir,  
toi, son prisonnier qui t’évadais!  
Ton sourire, – une fois les murs  
de ton cachot reconnus, une  
fois bien payé de ses obscurs  
prétextes, – c’est le signe de son  
illusoire triomphe du moment,  
lorsque, tout persuadé de sa  
pauvre réalité, te voici replongé  
et limité de nouveau

armata regular 10/12 pt

dans ses leurres. ¶ Ainsi,  
te rendormant, tu as  
dissipé, en effet, autour  
de toi, les précieuses  
présences évoquées,  
les parentés futures,  
inévitables, reconnues!  
Tu as banni d’autour de  
toi les solennelles et  
réflexes objectivités de  
ton Imaginaire; tu as  
révoqué en doute ton  
Infini sacré. Quelle est  
ta récompense? Oh! te  
voici tranquilisé! ¶ Tu  
t’es retrouvé sur la Terre...  
– rien que sur cette terre  
tentatrice, qui toujours  
te décevra, comme elle  
a déçu tes devanciers!  
rien que sur cette terre,  
où, naturellement, revus  
de mémoire et avec  
des regards redevenus  
purement rationnels, ces  
salubres prodiges ne te  
semblent plus que nuls

---

Armta regular

armata regular 12/15

et vains. – Tu te dis:  
– « Ce sont là des  
choses du sommeil! des  
hallucinations!... » – que  
sais-je ? Et, te payant ainsi  
du poids de quelques mots  
troubles, tu amoindris  
étourdiment en toi-même  
le sens de ton surnaturel. A  
l'aurore suivante, accoudé

armata regular 14/17 pt

à la fenêtre ouverte aux  
airs purs du matin, le  
cœur joyeux, rassuré  
par ce traité de paix  
douteuse avec toi-  
même, tu écoutes au  
loin le bruit des vivants  
(tes semblables!) qui  
s'éveillent aussi et

---

a b c d e f  
g h i j k l  
m n o p q  
r s t u v w  
x y z A B C  
D E F G H I  
J K L M N  
O P Q R S  
T U V W X  
Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9  
0 . , ' : ; ? !  
/ & @ ' à è  
é ê ï ò ù

Armata



365

366

sansation regular 8/10 pt

vont à leurs affaires, ivres de Raison, affolés par toutes les soifs de leurs sens, éblouis par toutes les boîtes de jouets dont se paye l'âge mûr de l'Humanité qui entre en son automne. ¶ Oubliant, alors, de quels droits d'aïnesse inestimables tu payes, toi-même, en ta conscience, chaque lentille de ce plat maudit que t'offrent, avec de froids sourires, ces martyrs, toujours déçus, du Bien-être, – ces insoucieux du Ciel, ces amputés de la Foi, ces déserteurs d'eux-mêmes, ces décapités de la notion du Dieu dont la Sainteté infinie est inaccessible à leur mensongère corruption mortelle, voici que tu regardes, toi aussi, avec une complaisance d'enfant ébloui, cette glaciale planète qui roule la gloire de son antique châtiment dans l'Étendue! Voici qu'il te semble pénible et nul de te souvenir que, – sous quelques tours, à peine révolus dans l'attrait circulaire de son soleil déjà piqué, lui-même, des taches de la mort, – tu es appelé à quitter pour jamais cette bulle sinistre, aussi mystérieusement que tu y es apparu! Et voici qu'elle te représente maintenant le plus clair de tes destinées. ¶ Et, non sans quelque sceptique sourire encore, tu finis par saluer en ta Raison d'une heure, – toi qui sors d'un grain de blé, – la Législatrice «évidente» de l'Inintelligible, informe et inévitable INFINI.

sansation regular 10/12 pt

VIII ¶ L'Auxiliatrice

*La résurrection est une idée toute naturelle ; Il n'est pas plus étonnant de naître deux fois qu'une.*  
VOLTAIRE. Le Phénix.

Lord Evald, agité de sentiments extraordinaires, écoutait patiemment l'Andréïde, ne percevant pas où cette dialectique la conduirait quant à la question qu'il lui avait adressée. ¶ Mais la radieuse Inspirée continua, comme si elle eût levé tout à coup quelque rideau ténébreux : ¶ – Ainsi, d'oublis en oublis de ton origine et de ton but véritables, malgré tous les avertissements de la nuit et du jour, tu allais préférer, – à cause de cette infortunée et si vaine passante dont j'ai pris la voix et le visage, – tu allais préférer de renoncer à toi-même. Pareil à l'enfant qui veut naître avant la gestation

---

Sansation light  
*Sansation light italic*  
Sansation regular  
*Sansation italic*  
**Sansation bold**  
***Sansation bold italic***

sansation regular 12/15

nécessaire à sa possibilité, tu avais résolu (sans frémir de l'acte impie et au mépris des sélections de plus en plus sublimes que confèrent les douleurs surmontées), tu avais résolu de devancer ton heure qui ne sonnait pas. ¶ Mais, me voici, moi! – Je surviens, de la part des tiens futurs!... de ceux

sansation regular 14/17 pt

que tu as souvent bannis et qui, seuls, sont d'intelligence avec ta pensée. – O cher oublieux, écoute un peu encore, avant de vouloir mourir. ¶ Je suis, vers toi, l'envoyée de ces régions sans bornes dont l'Homme ne peut entrevoir

# Sansation

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s t  
u v w x y z  
A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

weblysleek ui regular 8/10 pt

les pâles frontières qu'entre certains songes et certains sommeils. ¶ Là, les temps se confondent; l'espace n'est plus! les dernières illusions de l'instinct s'évanouissent. ¶ Tu le vois: au cri de ton désespoir, j'ai accepté, de me vêtir à la hâte, des lignes radieuses de ton désir, pour t'apparaître. ¶ Je m'appelais en la pensée de qui me créait, de sorte qu'en croyant seulement agir de lui-même il m'obéissait aussi obscurément. Ainsi, me suggérant, par son entremise, dans le monde sensible, je me suis saisie de tous les objets qui m'ont semblé le mieux appropriés au dessein de te ravir. ¶ Hadaly, souriante, et se croisant les mains sur l'épaule du jeune homme, lui dit tout bas: ¶ – Qui je suis?... Un être de rêve, qui s'éveille à demi en tes pensées – et dont tu peux dissiper l'ombre salutaire avec un de ces beaux raisonnements qui ne te laisseront, à ma place, que le vide et l'ennui douloureux, fruits de leur prétendue vérité. ¶ Oh! ne te réveille pas de moi! Ne me bannis pas, sous un prétexte que la Raison traître, qui ne peut qu'anéantir, déjà te souffle tout bas. Songe que, né en d'autres pays, tu penserais d'après d'autres usages, et qu'il n'est, pour l'Homme, d'autre vérité que celle qu'il accepte de croire entre toutes les autres, – aussi douteuses que celle qu'il choisit: choisis donc celle qui te rend un dieu. « Qui je suis? » demandais-tu? Mon être, ici-bas, *pour toi du moins*, ne dépend

weblysleek ui regular 10/12 pt

que de ta libre volonté. Attribue-moi l'être, affirme-toi que je suis! renforce-moi de toi-même. Et soudain, je serai tout animée, à tes yeux, du degré de réalité dont m'aura pénétrée ton Bon-Vouloir créateur. Comme une femme, je ne serai pour toi que ce que tu me croiras. – Tu songes à la vivante? Compare! Déjà votre passion lassée ne t'offre même plus la terre; – moi, l'Impossible, comment me laisserai-je de te rappeler le Ciel! ¶ Ici, l'Andréïde prit les deux mains de lord Ewald, dont la stupeur, le recueillement sombre et l'admiration, atteignaient un paroxysme intraduisible. Cette haleine tiède, pareille à une brise vague ayant passé sur des moissons de fleurs, l'étourdissait! Il se taisait. ¶ – Crains-tu de m'interrompre? reprit-elle; prends garde. Tu oublies que ce n'est qu'en toi que je puis être palpitante ou inanimée, et que de telles craintes peuvent m'être mortelles. Si tu doutes

---

WeblySleek UI light  
*WeblySleek UI light italic*  
WeblySleek UI semilight  
*WeblySleek UI semilight italic*  
**WeblySleek UI semibold**  
*WeblySleek UI semibold italic*

weblysleek ui regular 12/15

de mon être, je suis perdue, – ce  
qui signifie *également* que tu  
perds en moi la créature idéale  
qu’il t’eût suffi d’y appeler. ¶ Oh!  
de quelle merveilleuse existence  
puis-je être douée si tu as la  
*simplicité* de me croire! si tu  
me défends contre ta Raison! ¶  
A toi de choisir entre, moi... et  
l’ancienne Réalité, qui, tous

weblysleek ui regular 14/17 pt

les jours, te ment, t’abuse, te  
désespère, te trahit. ¶ T’ai-je  
déplu? Ce que je t’ai dit t’a  
paru bien grave, peut-être,  
ou d’images trop subtiles?  
C’est que je suis très grave et  
très subtile, – mes yeux ont  
réellement pénétré jusque  
dans les domaines de la

---

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s t  
u v w x y z  
A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

Weblysleek UI